

Gandhâra l'arche trifoliée dans la décoration des murailles et des dômes des *vihâra* aussi bien que des *stûpa* (fig. 70-72, 75-81, etc.). Tout ce qui nous concerne pour le moment est le problème de son origine — lequel, on en conviendra, était bien une question d'architecture — et de son emploi architectonique, dont nous allons bientôt rencontrer des exemples probants. Disons mieux : nous en avons rencontré déjà. Sur le côté ouest de la cour du *stûpa* de Takht-î-Bahai, la grande chapelle médiane se termine, à la différence des autres, non point par le double renflement, mais par la section plane d'un double dôme. C'est dire qu'elle présente en façade une sorte de fronton ou de pignon trifolié (fig. 46). Comme pour souligner l'effet à produire, une niche à fond plat, ménagée dans le tympan, réédite le même motif. Enfin, si l'on s'en fiait aux photographies (cf. *A. M. I.*, pl. 69), on n'hésiterait pas à penser que la baie du *vihâra* était conçue sur le même plan et épousait également les lignes de l'édifice. Toutefois, les architraves de ces chapelles ont si bien l'habitude de céder en leur milieu (cf. fig. 45) qu'il serait, croyons-nous, imprudent de considérer le trou qui se creuse à l'heure actuelle dans celle-ci comme la trace certaine d'une arche ancienne. Sur notre essai de restauration, nous n'indiquons donc qu'en pointillé la courbe supérieure du trèfle, qui reste douteuse : quand nous viendrons à parler du temple kaçmîri, il n'y aura plus à se laisser arrêter par aucun doute sur ce point.

§ III. LE VIHÂRA À TOIT ANGULEUX.

Nous obtenons ainsi une suite logique et continue depuis la cabane à toit arrondi des plus anciens ordres religieux jusqu'aux temples à double dôme ou à pignon trifolié. Mais la question est plus complexe, et notre esquisse d'une étude du *vihâra* présenterait, si nous l'arrêtons là, une lacune des plus apparentes. Déjà à Takht-î-Bahai on n'a pu s'empêcher de remarquer, logés dans les intervalles qui séparent les grandes chapelles, des édicules qui présentent